

## Réunion annuelle de l'antenne 12/30/34/48 du samedi 13 mai 2017

- **Bilan d'activité**

Réunions pour l'organisation du rassemblement national d'août 2017 à Vias.

Aide aux DT pour fermeture des camps lorsqu'il y a des BT.

Aide à la parcellisation des terrains de VIAS.

Promotion : participation au forum des comités d'entreprise.

Contacts avec la MAIF, la MGEN et les écoles de formation des enseignants.

Appel à la participation de tous pour aider les DT lorsqu'ils le demanderont.

- **Bilan financier**

Dépenses : seuls les timbres pour la convocation à la réunion annuelle ont été facturés au GCU. 144 personnes n'avaient pas donné leur @ : il a donc fallu les convoquer par voie postale → **importance de fournir une @ valide pour réduire les coûts**. Lorsqu'il y avait une @ au sein d'une même famille, seul un mail a été envoyé pour l'ensemble de la famille, il n'y a pas eu d'envoi postal afin de limiter les dépenses.

- **Alain Cosme**

Grande satisfaction de l'ensemble du Conseil d'Administration au sujet de l'organisation et du déroulement de l'Assemblée Générale annuelle de Vias : cohésion, solidarité « très bon cru », grande réussite, exemple à suivre pour les organisations futures.

Les 80 ans du GCU (août 2017 – La Tranche sur Mer) : le GCU souhaite faire quelque chose d'extraordinaire, avec des initiatives dans plusieurs domaines (voir le programme complet dans la revue d'été). Il y aura des activités/animations variées : expositions, films anciens, photographies, manifestations en ville (la grande salle des fêtes sera inaugurée lors de la commémoration des 80 ans. Relations cordiales avec le maire et la ville de La Tranche.

Le grand banquet des 80 ans se déroulera en ville, en plus du repas dansant habituel qui aura lieu sous le chapiteau. Un système de navette sera mis en place.

Différents partenaires ont été sollicités : le président de la MAIF, la MGEN, la MAE...

Une BD est en cours d'élaboration, elle retrace l'histoire du GCU et sera envoyée aux adhérents (12 pages).

Un point presse a été organisé en avril dans les locaux de la MGEN pour les 80 ans : quelques partenaires se sont déplacés mais il y a eu peu de retombées dans la presse.

Pour l'organisation des 80 ans qui seront célébrés en août, plusieurs médias ont été sollicités pour nous faire mieux connaître : la télévision (France 3 notamment, Ouest France...).

- **Vote** pour dissoudre l'antenne qui réunit les 4 départements 12/30/34/48 (seule antenne qui réunit 4 départements).

La volonté du Conseil d'Administration est qu'il y ait une antenne par département.

Il existe des difficultés en Lozère et dans l'Aveyron car il y a peu d'adhérents.

Il y a eu 3 candidatures au poste de CT, ce qui permettrait d'avoir un CT par département → proposition d'éclatement de l'antenne en départements.

L'importance de faire remonter les cahiers bleus est soulignée : les retours sont traités tous les ans.

**Vote à l'unanimité pour que les décisions soient votées à main levée.**

#### **Vote pour la dissolution de l'antenne 12/30/34/48**

20 voix POUR	0 voix CONTRE	11 voix ABSTENTION
--------------	---------------	--------------------

#### **Election au sein de chaque département :**

Chaque département doit prendre une décision sur les modalités d'élection du nouveau CT (chaque département est autonome)

- ~ L'Aveyron décide de rester rattaché au 34 dans l'immédiat et convoquera une réunion pour envisager d'élire un CT départemental.
- ~ Le département de la Lozère décide de rester pour le moment rattaché au 34.
- ~ Le Gard propose une réunion pour organiser l'élection du nouveau CT (date à communiquer, qui sera diffusée sur le site internet du GCU afin d'informer le plus d'adhérents possible). Le Gard sollicite l'intervention de Didier Bonnaire pour convoquer les adhérents.
- ~ L'Hérault procède au vote sur la candidature de Madame Léonardi :

15 voix POUR	0 voix CONTRE	0 voix ABSTENTION
--------------	---------------	-------------------

Madame Léonardi est élue à l'unanimité.

- **Débat : le GCU, une utopie toujours d'actualité ?**

Un débat est organisé au sein de chaque antenne, les réflexions sont remontées à Paris, et la synthèse sera discutée lors de l'Assemblée Générale.

Pierre : je suis très pessimiste sur le devenir, comme tout ce qui avait été créé autour de l'école publique. Aujourd'hui, il n'y a que des consommateurs, on croule sous l'information. Avant il y avait beaucoup de bénévolat : j'ai connu le GCU avec 60000 adhérents, on a donné de notre temps.

Pierre Dumas : je note que depuis quelques temps il y a de plus en plus de jeunes couples avec enfants dans les camps, avec les difficultés qui leurs sont propres (obligations à assumer) : il faut compter sur eux, ils prennent leurs responsabilités dans les camps, tous les campeurs rendent des services. Il faut leur faire confiance.

Gérard Léonardi : il y a des volontaires (il cite l'exemple de Monsieur Duchemin), on en trouve tout le temps, mais ils sont de moins en moins nombreux à fréquenter les terrains.

Julien Duchemin : c'est un problème de communication, les  $\frac{3}{4}$  des gens ne connaissent pas le GCU, notamment au sein de l'éducation nationale. L'hôtellerie de plein air s'est beaucoup développée ces dernières années, et au sein des GCU ça demande un certain investissement (services, trésorerie), et ce qu'on leur dit paraît souvent insurmontable.

Alain Cosme : nous avons fait une action de communication dans la ville d'Alès, nous sommes allés voir les établissements scolaires, les institutions, nous avons remis des prospectus, fait de la communication... Un gros travail a été réalisé, mais l'année suivante il n'y a eu aucune augmentation du nombre des adhérents.

Par contre, les cartes d'adhérents à 10€ pour les étudiants ont eu des résultats très positifs.

Pierre Dumas : il faut étudier la proximité des camps avec des points d'eau et des piscines.

Alain Cosme : le coût d'une piscine est très élevé (construction +entretien). Des partenariats ont déjà été signés mais ce n'est pas évident quand les piscines ou les aires de jeux sont déjà saturées en pleine saison. En effet, les gens sont demandeurs de soleil et d'eau.

Richard Wiart : pour l'avenir du GCU, il faut continuer vers l'ouverture, et également répondre à une demande, aller vers des offres (camps à thèmes). Les gens fréquentent des terrains parce qu'ils y trouvent des activités. Exemple de Neuvic : l'activité Voile attire beaucoup de jeunes, mais à part ça il n'y a plus personne. Les goûts des campeurs ont évolué, les vacances sont plus courtes (souvent 15 jours en été) : il faut adapter l'offre, offrir un certain nombre de choses (bungalows en toile par exemple : ça évite aux gens d'avoir à investir dans une caravane). On a de plus en plus de mal à trouver des volontaires pour faire les activités de jour. Les dates d'ouverture des camps : pour les retraités, il est difficile de trouver des terrains ouverts toute l'année.

Alain Cosme : l'ouverture a permis d'augmenter le nombre d'adhérents (une centaine). En effet, les activités dans les camps GCU sont des valeurs sûres : exemples de Neuvic, Pailhas, Lacanau...

Henri : la promotion auprès de Comités d'entreprise a donné peu de retours. Il y a certains camps où il n'y a aucune difficulté pour trouver des volontaires.

Christine Serre : quand on voit les problèmes du monde associatif actuellement, le GCU reste à l'écoute du public, s'adapte... C'est très positif par rapport à l'avenir. Il y a des activités, de l'évolution dans les bungalows, les toiles... Au niveau de la communication, il y a un problème au niveau des valeurs fondamentales que transmet le GCU, telle que le civisme, qui se transmettent à un niveau participatif plus que par des voies « classiques » de communication.

Michel : il y a entre 20 et 30% de nouveaux adhérents chaque année ; le nombre de nuitées est à peu près stable.

Evelyne Serouillet : Pourquoi pas des jeux pour les enfants sur les terrains ?

Michel : il y en a de plus en plus. Il faut compter environ 20000€ pour installer des aires de jeux ; le plus simple d'entretien et le moins cher sont les espaces avec gravillons.

Julien Duchemin : avant, les activités étaient souvent proposées et organisées par les adolescents.

Alain Cosme : avant, il y avait un délégué « jeunes » sur les terrains.

Conclusion d'Alain Cosme : le fonctionnement du GCU est un thème qui préoccupe beaucoup les journalistes (émissions sur M6, FR3). Vu de l'extérieur, comment le GCU fait-il au 21<sup>ème</sup> siècle pour continuer à exister sous cette forme ? Il faut souligner qu'il y a de plus en plus de jeunes Délégués de Terrain.